

Parmi les remèdes qu'on a employés de toutes parts contre les maladies des bestiaux, en voici un qui est fort en usage en Suisse, où l'on assure qu'il a toujours été éprouvé heureusement; il paroît un peu conforme à l'humeur des payfans que les cures longues & méthodiques impatientent, & qui préfèrent des remèdes violents qui décident promptement du sort de la bête malade. Voici en quoi consiste celui-ci.

Prenez de la poudre à canon, la charge d'un mousquet, autant de poivre concassé; double dose de fleur de soufre, & autant de cumin; mettez le tout dans une pinte de vinaigre, mêlez le bien, & faites avaler le tout en une fois à la bête; répétez ce remède pendant quatre jours consecutifs si l'animal est déjà malade; s'il ne l'est pas, il suffit de le lui donner une fois; il ne faut que la moitié de la dose pour un veau. Observez de ne point donner à manger à la bête deux heures avant, & deux heures après la potion. Les Suisses attribuent à ce remède la conservation & la santé de leurs bestiaux.

La *Petite-vérole* est le mot de la dernière Enigme.

E N I G M E.

Nous sommes deux gardes fideles,
Placez devant une maison,
Logez en deux trous parallèles,
Que separe toujours une fine cloison.
On découvre sur nous deux voûtes qui s'elevent,
D'où naissent deux petits rideaux,
Qui s'abattent & se relevent,
Pour détourner de nous mille funestes maux.
Un seul & même emploi fait tout notre exercice;
Et c'est un important service,
Que nous avons grand soin de rendre exactement,
Au maître chez lequel nous avons logement.

NOUVELLES